

Fiche technique



# Architectures Wallonie-Bruxelles

## Inventaires Inventories #2 2013—2016

CONTACTS

Aurore Boraczek, directrice WBA, [contact@wbarchitectures.be](mailto:contact@wbarchitectures.be) +32 2 421 85 64 +32 473 442 182  
Anne Sophie Nottebaert et Xavier Lelion, commissaires, [inventaires2@gmail.com](mailto:inventaires2@gmail.com) +32 473 62 77 24 +32 478 51 98 78



# ARCHITECTURES WALLONIE-BRUXELLES

## INVENTAIRES # 2 INVENTORIES

### 2013-2016

---

#### ORGANISATEURS

Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
Direction générale de l'Infrastructure  
Cellule architecture (5 E 505)  
Boulevard Léopold II, n° 44  
1080 Bruxelles

Wallonie-Bruxelles Architectures  
Place Saintelette 2  
1080 Bruxelles  
[www.wbarchitectures.be](http://www.wbarchitectures.be)

#### **Personne de contact pour la Belgique :**

Lamya Ben Djaffar  
Fédération Wallonie-Bruxelles  
Cellule architecture  
T : + 32 2 413 34 55  
[lamya.bendjaffar@cfwb.be](mailto:lamya.bendjaffar@cfwb.be)

#### **Personne de contact pour l'étranger :**

Aurore Boraczek, directrice  
Wallonie-Bruxelles Architectures  
T : +32 2 421 83 64  
[contact@wbarchitectures.be](mailto:contact@wbarchitectures.be)

---

#### DIRECTEURS DE PUBLICATION ET COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Anne Sophie Nottebaert et Xavier Lelion, architectes  
[inventaires2@gmail.com](mailto:inventaires2@gmail.com)  
ASN +32 473 62 77 24  
XL +32 478 51 98 78

---

#### AUTEURS

Abdel de Bruxelles, auteur de bd  
Pierre Blondel, architecte  
François Chaslin, architecte et critique  
Laurent Cilluffo, auteur de bd  
Nathalie Cobbaut, journaliste  
Marie-Noëlle Dailly, photographe  
Laurent Dandoy, auteur de bd  
Sophie Dawance, architecte  
Cyril Elophe, auteur de bd  
Maud Faivre, photographe  
Joseph Falzon, auteur de bd  
Loïc Gaume, auteur de bd  
Jochen Gerner, auteur de bd  
Sacha Goerg, auteur de bd  
Florent Grouazel, auteur de bd

Benoît Henken, auteur de bd  
Alain Janssens, photographe  
Mathilde Kempf, architecte et urbaniste  
Stéphane Lambert, écrivain  
Lisa Lugrin et Clément Xavier, auteurs de bd  
William Mann, architecte  
Michel Mazzoni, photographe  
Jean-Philippe Possoz, architecte  
Françoise Rogier, illustratrice  
Michel Sadowski, photographe  
Adrien Tirtiaux, auteur de bd  
Katrien Vandermarliere, critique, curatrice  
Cécile Vandernoot, architecte  
Daniel Wagener, photographe  
Aurélië William Levaux, auteur de bd, illustratrice

# FICHE TECHNIQUE

Initiée en 2010, la collection *Architectures Wallonie-Bruxelles Inventaires # Inventories* a pour objectif de dresser tous les trois ans un portrait de l'architecture récente en Wallonie et à Bruxelles et d'illustrer l'engagement des pouvoirs publics et des maîtres d'ouvrages privés dans la recherche d'une architecture en phase avec son temps et qui participe à l'amélioration du cadre de vie.

*Inventaires #2 Inventories 2013-2016* est une création qui relève, évalue et rend compte de la production architecturale des auteurs de projet de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) à travers 152 projets dont 28 ont été plus largement développés. L'inventaire est orchestré par la pluralité des sources documentaires, des témoignages récoltés, mais aussi par des regards d'auteurs de différents médias que sont l'écriture, le dessin, la bande dessinée, la photographie, à l'instar des nouvelles formes de journalisme que sont *le 1*, les *mooks* tels que *Revue XXI*, *24h01* ou *Médor* en Belgique.

Cet ouvrage bilingue (Fr-En) prend le risque de sortir des codes de la représentation classique de la discipline, pour nous obliger à une nouvelle acuité, en rafraîchissant notre regard sur la production architecturale. Ces auteurs sont un peu les utilisateurs néophytes, ils décrivent une architecture habitée en la découvrant.

Cela crée une connivence sensible et intellectuelle entre architectes et auteurs de multiples disciplines, constituant un travail de « bureau élargi ».

Parallèlement à la publication, le projet *Inventaires #2 Inventories 2013-2016* se décline

également via une exposition itinérante. Elle se veut un bilan des recensements, investigations et travaux d'écriture réalisés (qu'ils soient bd, textes ou photographies) et propose une (des) analyse(s) thématique(s), reflets des spécificités de l'architecture en FWB.

## DISPOSITIF

Les dispositifs mis en place pour l'exposition sont les suivants :

1/ Les documents relatifs aux projets développés sont placés dans des grandes pochettes plastiques (format A0), 3 pochettes par projet. Ces pochettes sont elles-même placées dans les porte-cartons, spécialement conçus pour l'exposition. Chaque porte-cartons (9 à 12 pièces) représente une catégorie du livre (Maison neuve, Bâtiments culturels, Bâtiments scolaires,...)

2/ L'exposition thématique :

Il s'agit ici d'avoir une lecture transversale des projets pour dégager les spécificités de l'architecture en FWB aujourd'hui, un peu à la façon dont Aby Warburg a développé son *Atlas mnémosyne*.

L'*Atlas Mnémosyne* avait pour objectif de mener une histoire comparative de l'art basée uniquement sur l'image. De la même manière, suivant les thématiques, et en fonction du projet, nous proposons de sélectionner certains documents, de les associer, les confronter, afin de renouveler les conditions de lecture et d'interprétation de ces documents. Ces documents sont affichés au mur.

Les thématiques sont (liste non exhaustive) : «Bâtiments ayant une incidence sur l'espace public», «La négociation», «Le point de vue de

l'habitant», etc.

Quelques dispositifs complètent l'exposition (table ou petit salon avec le livre *Inventaires #2*,...)

#### TAILLE DE L'EXPOSITION

L'exposition peut être reprise dans son ensemble dans un seul lieu, mais les thématiques peuvent également être montrées de manière autonome, réparties dans un bâtiment où installées dans des lieux différents, avec ou sans les porte-cartons.

L'exposition montrée dans son ensemble nécessite un espace de 150 m<sup>2</sup>. Les murs doivent être disponibles (surface de murs de 130 à 150m<sup>2</sup>). Elle peut aussi être déclinée dans un format beaucoup plus restreint. Dans sa configuration minimale, une seule thématique est montrée. Une surface de mur de +/-25m<sup>2</sup> peut suffire.

Entre ces deux extrêmes, toutes les variantes sont envisageables, les commissaires adaptent

le dispositif et les documents présentés au lieu d'exposition.

#### PRESENTATION DES OBJETS

Les porte-cartons sont disposés au sol. Les documents sont imprimés sur papier et affichés au mur par power strip Tesa ou simplement punaisés.

Tout ce matériel est compris dans le matériel d'exposition, y compris table complémentaire pour présentation du livre.

#### SON, LUMIERE, VIDEO,...

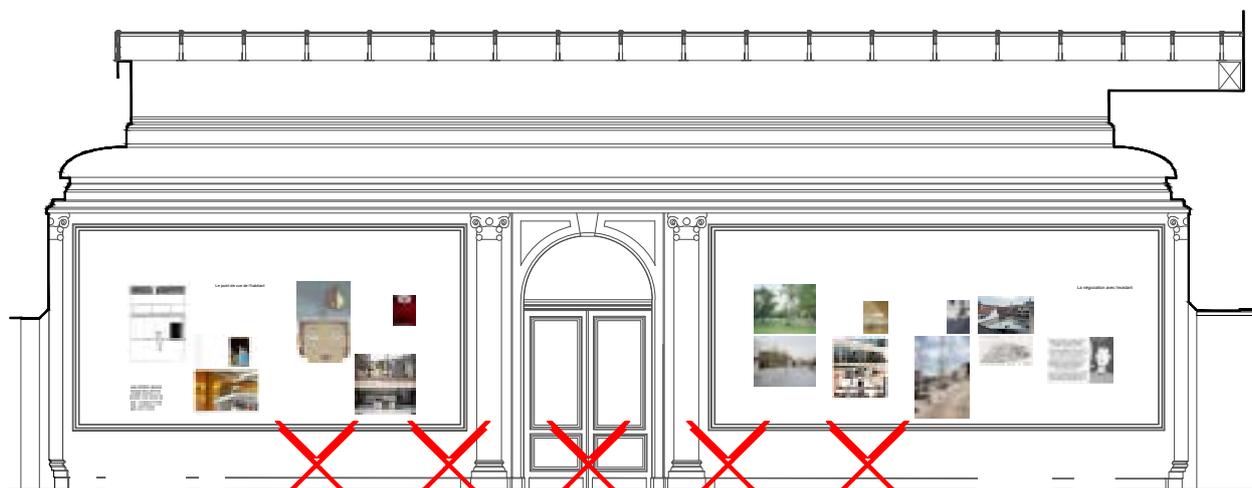
Il n'y a pas de dispositif particulier à prévoir. Un éclairage général est suffisant. L'éclairage peut être naturel.

#### TABLE RONDE, WORKSHOP,...

Dans la mesure du possible, et suivant le lieu, l'exposition sera accompagnée d'une table ronde ou d'un workshop (dans le cas d'une exposition dans une école d'architecture, par exemple).



# MISE EN PLACE POUR L'EXPOSITION AU THÉÂTRE DE LIÈGE



Coupe



Plan







# THÉMATIQUES DÉVELOPPÉES LORS DE L'EXPOSITION À LIÈGE

## DES ARCHITECTURES DE LA NÉGOCIATION

Les architectes de Wallonie et de Bruxelles démontrent une grande aptitude à aboutir à des « architectures de la négociation » de très haut niveau, comme les ont qualifiées certains membres du jury. Nous n'aimions pas ce terme qui tenterait de comparer les architectes à des marchands de tapis ! Au-delà de son étymologie latine qui renvoie à l'activité commerciale, c'est plutôt l'acception de 1544, tirée des *Papiers de Granvelle*, que nous retenons, pour sa dimension politique et diplomatique : «activité déployée pour aboutir à un accord concernant les affaires publiques ou privées»\*. Cette architecture travaille la synthèse des considérations d'usage, de lieu, d'économie, les intentions prennent forme au milieu de contingences fortes. Elle accepte l'existant comme base de travail.

La négociation est une manière d'agir qui considère aussi bien les vivants que les choses.

Négociateur, c'est envisager le futur à partir de l'existant, aussi bien en ce qui concerne le bâti, la ville, le patrimoine matériel, l'environnement que les habitants, le patrimoine immatériel, les pratiques sociales. La négociation agit entre ces deux polarités, crée de l'espace à vivre (du vide) et du bâti, de la masse (du plein) qui permet de se repérer.

Ces architectures taillent de l'espace pour un «palais de boxe» ou une crèche dans la densité bruxelloise, ajoutent un « étage de vide » pour doubler la cour de récréation d'une école à Anvers, et prouvent que la ville peut se régénérer. Et à l'opposé dans des situations telles que le charbonnage du Martinet, Interlac à Dison, les quais de Sambre, elles travaillent le trop de vide (le trop peu d'activité pour la viabilité d'un site), installent des points de repère qui permettent à un futur de s'imaginer.

## DES BÂTIMENTS QUI GÉNÈRENT UN ESPACE PUBLIC

L'espace public n'est pas qu'une question de zone, de flux, de circulation, de réglementation, de mobilier urbain, de revêtement de sol : il se dessine, il s'articule. Une série de projets, parfois même privés, comme l'ensemble de logement «Caserne» à Mons, l'installation d'une surface commerciale à Liège, démontrent que l'architecture peut être fondatrice de l'espace collectif extérieur. Le Mundaneum se construit autour d'une place intérieure. La gare d'Herstal est un pavillon qui connecte verticalement les quais haut perchés à la rue principale de Herstal située dans la vallée.

\* [www.cnrtl.fr](http://www.cnrtl.fr) : Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

## *COUPES ET PROFILS*

Vus sous cet angle, certains bâtiments sont des portraits, des personnages, des créatures. Ce jeu anatomique, qui oublie la réalité des échelles, est une métaphore de la connivence créatrice qui opère de la même manière pour les petits et les grands projets. Une place peut être un salon néoclassique. Même si l'on comprend, dans cet inventaire, que la majorité des projets privés sont de petite taille et concerne l'habitation familiale tandis que les projets d'envergure moyenne à grande concernent des bâtiments publics (culture, sport et école, contrat de quartiers).

Au-delà du commanditaire, la prise en compte de préoccupations qui dépassent la sphère privée mène souvent à des réflexions architecturales de qualité. Une série de bâtiments forme un espace public, un parc réorganise un quartier, une maison suggère une réflexion sur le rapport entre confort et respect de l'environnement, ...

Les projets de plus grande ampleur, à l'échelle d'un quartier, sont peu représentés. Un enjeu en cours ou les précurseurs pointent le nez.

Ce jeu anatomique qui oublie la réalité des échelles est une métaphore de la connivence créatrice qui opère de la même manière pour les petits et les grands projets.

## *LE POINT DE VUE DE L'HABITANT*

L'image proposée n'est pas directement contrôlée par l'architecte ni par la direction éditoriale. De qui l'auteur est-il le plus proche ? De l'architecte ou de l'utilisateur ? Il y a eu – autant que le temps le permettait ou que les auteurs le souhaitaient – un travail de médiation, de transmission, d'explication de l'architecture. Parfois, dans les contributions, un doute reste exprimé quant à la compréhension du projet. Certaines contributions n'incarnent pas exactement ce que l'architecte explique. Mais l'enthousiasme des auteurs à recevoir cette confiance s'est souvent traduit par des rencontres (Stéphane Lambert et Matador, Loïc Gaume et Martiat + Durnez) ou des projections étonnantes (la gare de Herstal de ARJM vue par Florent Grouazel). Ils nous ont amené à voir ce que nous n'avions pas encore vu, pas encore compris des projets ; ce qui va souvent du côté d'une certaine synthèse entre la forme et son usage, sa destination (La Fraineuse vue par Benoît Henken, Le Mundaneum vu par Joseph Falzon, l'école de Thieusies vue par Lisa Lugrin et Clément Xavier). Ce croisement des récits de différents médias nous parle de la façon dont est reçu le projet d'architecture. Il devrait aussi nous aider dans le processus de création.



*Des architectures de la négociation*



*Des bâtiments qui génèrent un espace public*



*Coupes et profils*



*Le regard de l'habitant*



